Jason Sion Mokhtarian. *Rabbis, Sorcerers, Kings, and Priests. The Culture of the Talmud in Ancient Iran*

Florence Jullien

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/45157>

DOI : 10.4000/abstractairanica.45157

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Florence Jullien, « Jason Sion Mokhtarian. *Rabbis, Sorcerers, Kings, and Priests. The Culture of the Talmud in Ancient Iran* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 32, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 02 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/45157> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.45157>

Ce document a été généré automatiquement le 2 octobre 2020.

Tous droits réservés

Jason Sion Mokhtarian. *Rabbis, Sorcerers, Kings, and Priests. The Culture of the Talmud in Ancient Iran*

Florence Jullien

RÉFÉRENCE

Jason Sion Mokhtarian. *Rabbis, Sorcerers, Kings, and Priests. The Culture of the Talmud in Ancient Iran*. Oakland : University of California Press, 2015, 296 p. ISBN 9780520286207, (S. Mark Taper Foundation Imprint in Jewish Studies).

- 1 Cet ouvrage s'inscrit dans la continuité des recherches irano-talmudiques initiées depuis plusieurs années par Yaakov Elman et son école, conduites aussi par Shai Secunda, en un effort de recontextualisation du *Talmud de Babylone* dans le cadre culturel, religieux, politique et économique de l'empire sassanide. L'A. étudie les interférences entre les lois rabbiniques et les lois émises par les Sassanides (à la fois celles qui émanent des élites politiques, et la législation religieuse zoroastrienne), et s'interroge sur l'impact de la religion officielle et du pouvoir central sur la formation de l'identité juive et sur l'autorité rabbinique telles qu'elles sont exprimées dans le *Talmud*. Cette approche est originale car elle tient compte non seulement de la perception historique des rédacteurs du *Talmud* face aux gouvernants, mais aussi de leurs conceptions et de leurs représentations idéologiques : les acteurs du pouvoir y sont également décrits en tant qu'interlocuteurs imaginaires ou imaginés. La reconnaissance du rôle et de l'autorité de la législation perse par les communautés juives a eu un impact évident sur leur vie sociale et sur l'expression de leur rapport au pouvoir. L'A. aborde cette question à partir d'une méthodologie comparative, mettant en synergie les données des études talmudiques et iranologiques (littérature mazdéenne en pehlevi, matériaux issus de l'archéologie comme les sceaux, les inscriptions), sans négliger l'étude des bols magiques en araméen. Il analyse ainsi les échanges socio-culturels entre communautés et groupes religieux de l'empire, en

soulignant le contexte d'ouverture dans lequel ils se sont déployés. C'est dire que les structures scholastiques des académies babyloniennes et mésopotamiennes étaient largement ouvertes aux influences extérieures, et que les rabbins étaient souvent fortement acculturés au milieu iranien. À titre d'illustration, et formant trois parties de l'ouvrage, trois portraits du Perse dans son altérité sont dressés à partir d'une douzaine d'extraits tirés du *Talmud* : les "autres" (*i.e.* les habitants de l'Ērān), les souverains sassanides, et les prêtres zoroastriens. Rassemblant les différentes mentions des Perses dans le *Talmud*, chacune de ces sections exemplifie une attitude de la communauté rabbinique à l'égard d'autrui tantôt exclu, tantôt en dialogue, tantôt appréhendé sous l'angle de critères juridiques ; ces analyses permettent de mieux comprendre le statut de la communauté juive babylonienne, sa structure sociale, les cadres culturels de son développement dans l'Ērānšahr. Une bibliographie et un index concluent cet ouvrage bien documenté, qui rend compte de la pénétration riche et profonde de la culture perse en milieu judaïque.

AUTEURS

FLORENCE JULLIEN

CNRS, Mondes iranien et indien, Paris